**INCONTRO FRA I POPOLI (Rencontre entre les Peuples)**

Avril 2015 - n. 48 – XVI année

**Jehosua ou Muhammad**

Je me suis retrouvé récemment à vivre un beau moment de convivialité avec des amis, certains de fois chrétienne, d’autres de fois musulmane. Nous étions si familier que nous blaguions tranquillement au sujet de qui était vraiment le plus grand prophète, si le juif-palestinien Jehosua, dit Jésus, ou l'arabe Muhammad, dit Mohammed.

Puis nous avons trouvé une parfaite syntonie sur le «commandement» fondamental que nos religions ont en commun : «Aime ton prochaine ; seulement de cette façon tu pourras démontrer ton amour pour Dieu».

Enfin, nous nous sommes arrêtés sur la réalité de cet amour envers le prochain et nous nous sommes dit que tout notre choix, même la plus quotidienne, devrait être «prophétique», c’est-à dire faire transparaître Dieu à travers l'attention au prochain.

Nous avons donc essayé de définir les paramètres que nous devons suivre pour être «prophétiques» quand nous faisons un choix, quelles caractéristiques devrait avoir notre action ou un outil que nous achetons pour faire transparaitre Dieu et l’amour pour le prochain en elle et en lui.

* **J’ouvre un compte bancaire, une assurance vie ... je veux faire fructifier mes épargnes (si il y en a?!)**

Je cherche le profit majeur pour moi… à condition que la banque ne finance pas des armes, que la police d'assurance n’investisse pas sur les terres des pays appauvris du Sud du monde, que mes épargnes ne soient pas jouées en bourse qui exploite les faiblesses des peuples les plus pauvres. Je dois donc m’informer parce que, si je choisis mal ... je fais du mal à quelqu’un d’autre, si je choisis bien, non seulement je ne fait pas du mal, mais je peux aussi faire du bien aux autres.

* **J’ai des enfants et je voudrai les conduire à devenir des "citoyens" (du monde !)**

C’est mieux de trouver d’occasions pour qu’ils rencontrent et se lient en amitié avec d’autres enfants qui ont de racines ethniques et culturelles différentes. Bien qu'ils soient très petits ... je leur donne un petit frère ou une sœur d'un pays lointain avec le soutien à distance. Et puis, selon leur âge, pourquoi leur faire trouver toujours les vacances parfaites (bien servis!) et toujours avec les parents. Je leur propose l’opportunité de vie vécue avec d’autres et d’échanges internationaux.

* **Il y a un événement à la maison (baptême, confirmation, première communion, anniversaire de mariage ...)**

Oui pour la fête! Gaspillage et exhibition pas! Nourriture et boissons: kilomètre zéro, groupes d’achats solidaires (GAS), commerce équitable. Les bonbonnières (des objets superflus)? Il est mieux de les laisser! Ou au moins il faut les acheter aux Magasins du Monde du commerce équitable. Cadeaux? C’est mieux proposer aux invités d’amener le montant monétaire correspondent. Ils trouveront une boîte où sera écrit : "Mettez ici l'argent que vous auriez dépensé pour le cadeau; nous ouvrirons un soutien à distance en faveur d'un enfant pauvre, d’une famille en difficulté".

* **Je programme mes vacances**

Un endroit agréable, calme ... relax dans un hôtel qui fait grossir qui est déjà riche ? Des vacances seulement pour se reposer ou aussi pour grandir sous le profil culturel et humaine Il est mieux de choisir des endroits confortables, mais avec des aspects de partage, solidarité, respect de l'environnement et de la culture locale!

Eh bien, avant de choisir et de décider, je dois m’informer, parce que chaque choix peut, bien qu'involontairement, faire ou ne pas faire du mal à l'autre ou même faire du bien!

A la fin de cette rencontre, si intéressant et significatif entre chrétiens et musulmans, les amis m’ont fait parler de l'association humanitaire à laquelle j’appartiens.

J’ai signalé que Incontro fra i Popoli offre soit d’opportunités pour des vacances alternatives pour les familles et les groupes, que de séjours de partage dans différents pays du monde pour des single ou des couples (de 20 jours, jusqu’à quand on veut). Aux jeunes d’âge compris entre 15 et 25 ans, Incontro fra i Popoli propose des merveilleuses et aventureuses "Semaines jeunes" en Roumanie, Umbria, Dolomites. Pour les couples, les familles, les retraités, les célibataires, il y a la possibilité de soutenir à distance des enfants et des familles en difficulté en Roumanie, R.D.Congo, Tchad, Cameroun, Népal.

Pour ceux qui veulent «connaître et comprendre», Incontro fra i Popoli a une mailing-list et chaque semaine envoie une newsletter « alternative » (pour s’inscrire: [cultura@incontrofraipopoli.it](mailto:cultura@incontrofraipopoli.it)). Pour en savoir davantage, nous conseillons: Altraeconomia, Altroconsumo, Internazionale, Misna, Nigrizia, Aamterranuova, Rainews, TVsat2000.

Incontro fra i Popoli, enfin, a choisi de déposer son argent à la Banque Etique (Banca Etica), CreSud et auprès d’une banque de crédit coopératif locale.

*Repas de solidarité 2014, prière interreligieuse*

**A Cittadella**

**JE SUIS …**

Le 11 Janvier, la place centrale de la petite ville de province, Cittadella, était censée être vide, selon les dispositions de l'administration. Au lieu de ça, Incontro fra i popoli  l’a rendue plus dynamique que jamais, plein de gens de toutes les couleurs.

Avec des crayons en main, en déclamant des articles de la Constitution Italien et de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, ainsi que des passages de l'Evangile, du Coran et du Pape François, au lancement de ballons colorés et au chant d'un spirituel, des centaines de citoyens multi-colorés ont demandé parité de droits et de liberté de mener des activités culturelles, de rencontre et même de culte. Ils étaient trois cents! Ne sont pas manquées une paire de télévisions et plusieurs journaux.

*Le flash mob organisé par Incontro fra i Popoli sur la Place Pierobon de Cittadella*

**A Cittadella**

Dans cette petite ville de la province de Padoue, l'un des lieux où Incontro fra i Popoli est présent, il y a une certaine difficulté à accepter la diversité. Pour cela, l'Association a présenté une pétition au maire.

***Cher Maire,***

*Nous demandons de garantir à l'Association Culturelle Islamique 'Asar' des conditions d'égalité des droits et des devoirs avec les autres associations du territoire, ainsi que le droit de mener son activité culturelle, de réunion et de prière.*

*Nous prenons acte qu'un groupe de nouveaux citoyens de notre Mairie, membres depuis des années et décennies de notre communauté, bien que certains pas encore de nationalité italienne, bien intégrés dans nos circuits économiques et productives, parents d'enfants qui parlent notre dialecte et sont mélangés à nos enfants dans les écoles et les équipes sportives, demande à la fois à se impliquer davantage dans notre vie sociale, que d'avoir un endroit ou mener son activité culturelle et de prière.*

*Nous le demandons parce que notre Constitution dit: «Toute personne a le droit de professer librement sa foi religieuse sous quelconque forme, individuellement ou en association, à la diffuser et d’exercer le culte en privé ou en public.» (Art 19.).*

*Nous convenons que les talibans et ISIS sont ce que de plus obscure et triste est en train de produire l'humanité dans ces derniers temps, mais il nous semble que les 250 musulmans environ avec les quels nous vivons à Cittadella depuis des années soient des «terroristes». De plus, juste pour éviter des tendances vers des telles déviances (même par nos jeunes " vénitiens") il est préférable l'inclusion que l'exclusion. Au fondamentalisme on réagi avec ouverture à la diversité, une grande conquête dans l'évolution civile de l'humanité.*

*Dans le passé on croyait, obtusément et tragiquement, que notre culture était supérieure à l'autre, si non même la seul. Ce n’est que par le dialogue et l'inclusion sociale que les valeurs positives des nouvelles cultures, qui se trouvent maintenant à vivre dans notre Cittadella, peuvent rendre plus belle notre culture vénitienne.*

*Nous sommes d'accord que la fermeture abusive de certains pays islamiques aux religions autres que la leur n’est point correcte. Mais ne tombons pas nous aussi sur la même erreur! Nous vous rappelons que pape François affirme que « … le dialogue interreligieux est un pilier fondamental dans le processus de construction de la paix entre les peuples et il est un antidote à tout fondamentalisme religieux ».*

La pétition a été accompagnée par 16 signatures d'autres associations et 1.079 signatures de citoyens qui ont approuvé et partagé la pétition.

Le texte intégral de la pétition sur le site **www.incontrofraipopoli.it**

**Le commentaire de certains pétitionnaires**

Je signe parce que l'Islam promeut l'égalité entre homme et femme, comme dit le Coran en 4 :34.

Je suis italienne d’origine marocaine et musulmane, j’aime ma culture marocaine autant que l'italien; je suis né à Kenitra où sont présents soit des mosquées, qu'un paire d'églises chrétiennes et une synagogue.

Je suis de Cittadella et je veux que la ville renaisse avec un parfum de douceur et d’accueil.

Je ne suis pas de Cittadella, mais je ressens le besoin de me joindre à cette demande de civilisation

**Encore des petits cochons**

Sont encore profondes et douloureuses les blessures sociales d’une série de massacres de la population pacifique qui habite les nombreux villages villes sur les bords du lac Tanganyika au Congo. Dans la petite ville de Mboko (42000 habitants) il s’est constitué un groupe de trente jeunes « Femmes actives pour la Protection de l'environnement", où pour «environnement» elles signifient avant tout la vie sociale et productive pour le bien d'elles mêmes et des nouvelles générations.

Incontro fra i Popoli a accueilli leur pétition d’aider les familles les plus pauvres du groupe et de la ville (Soutine à Distance de type B: familles). Grâce à l’apport de trois bienfaiteurs italiens qui promptement ont répondu à notre appel, la première famille à se racheter à Mboko a été celle de Mlle Andjelani Chimba, 23 ans, orpheline de deux parents, six frères plus petits en charge (4 filles et 2 garçons). Lorsque les parents furent assassinés, elle a réussi à les sauver tous, retenant comme souvenir les mains estropiées par le feu. A Chimba, jeune courageuse, ont été donnés les matériels pour construire une porcherie (pelle, râteau, marteau, 2 kilos de clous et un certain nombre de planches) et après deux beaux porcelets, un mâle et une femelle. Un vétérinaire l’a suivie lui apprenant à nourrir les animaux et les soigner. Un agronome l’a aidée à démarrer une petite plantation de patates douces, manioc et céréales locaux, pour assurer une bonne alimentation des porcs.

Faisant confiance dans ce changement, qui certainement donnera de l'argent pour la famille, les directeurs des différentes écoles fréquentées par ses frères les ont acceptés de nouveau en classe. Grande a été leur joie reprenant les études!

Le temps venu, Chimba rendra à son association FAPE un couple de porcs, juste pour rembourser son «microcrédit».

*«Je voudrais connaitre et embrasser Chiara, Giancarlo et Alessandra, -* écrit Chimba *- qui, sans que je les connaisse et sans qu’eux me connaissent, ils m’ont aidée. Je voudrais partager avec eux ma joie d'avoir eu la possibilité de me réintégrer dans la société ".* A l’intérieur de FAPE maintenant il y a de l’effervescence: aucune jalousie envers Chimba, la chanceuse, choisie par toutes étant en cas désespéré, mais d'autres dames souhaitent que quelqu'un de loin pense même à elles.

Ils suffisent 200 euro, cumulés même par des offrandes de 50 + 100 + ... euro.

*Chimba et les porcelets de sa délivrance sociale*

**Bouche le gaspillage et … débouche la solidarité !**

La collecte de bouchons en plastique continue.

En 2014 ont été recueillis **9.840 kg** (5,3 millions de bouchons), correspondant à **2.066 euro,**

donné à la construction de puits d'eau potable dans les écoles du Cameroun

Bienvenue Esther, fille de Ariella, comptable de Incontro fra I Popoli, et de Nico

*un centre d’assistance pour les veuves du Népal :*

*demande de Soutien à Distance*

**A l'ombre d'un grand arbre**

Elles sont beaucoup les formes de discrimination et de violence dont souffrent les femmes du Népal, en raison d'une structure sociale profondément patriarcale. Mais un destin encore pire est réservé aux femmes veuves. La guerre civile, le SIDA et les mariages précoces génèrent un grand nombre de veuves, souvent encore enfants, condamnées à une vie de souffrance soit physique que psychologique. Les jeunes veuves restent à vivre chez la famille de leur mari défunt, où, dans de nombreux cas, sont battues, torturées et soumises à la violence et aux abus. Traitées comme des esclaves, elles sont obligées à travailler dur, en faisant tout type de tâches  ménagères. Elles sont exclues de la vie sociale et religieuse de la communauté, car jugées «impures», coupables de la mort du mari et porteuses de malchance. Dans certaines communautés elles sont obligées à se raser la tête et ne peuvent pas porter des vêtements  tape-à-l’œil ou d’embellissements qui pourraient les rendre attrayant. Moquées et maltraitées par toute la société, elles doivent mener une vie de pénitence et rester chastes et dévouées à la mémoire de leur mari défunt. Elles ne peuvent pas se remarier et souvent elles sont obligées à épouser le frère de leur mari, pour éviter que les biens matrimoniaux passent dans les mains d'une autre famille et pour continuer à avoir le plein contrôle sur leur vie et leur sexualité. Les possibilités d'emploi pour elles sont très limitées et la plupart des familles leur empêchent de trouver un emploi en dehors de la maison. Même les enfants sont "marqués", parce qu'ils sont considérés d’enfants qui ne pourront pas recevoir de la force et du courage de leur père, enfants faibles qui, pour la famille, ne vaut pas la peine d’aider.

L'Association népalaise **«Femmes pour les Droits Humains» (WHR)**, demande le soutien de Incontro fra i Popoli pour la construction d'un centre d’assistance et de premier secours, appelé "Chhahari", qui en népalais signifie «A l’ombre d'un grand arbre." Dans le "Chhahari", les veuves et leurs enfants et les veuves encore très petites peuvent trouver refuge, assistance sanitaire, psychologique et juridique, peuvent aussi récupérer petit à petit la confiance en elles-mêmes, apprendre un métier qui leur permettra d'être économiquement indépendantes, retrouver leur liberté et se réintégrer dans la société.

La construction d’un Chhahari est d'environ € 15.000. Même 50 - 100 - 500 – 1000 € peuvent être utiles. Les travaux de construction ont déjà commencés.

*Un groupe de femmes de WHR au Népal devant un «Chhahari 'déjà construit.*

**Une chèvre qui fait la différence**

Chers amis de Incontro fra i Popoli, voici un rapport sur les offres reçues de votre association.

L'an dernier, les femmes que nous accompagnons ont eu du mal à trouver le terrain sur lequel cultiver, puis la récolte a été dévastée par un troupeau de vaches et, par conséquence, de nombreux groupes de femmes ont travaillé pour rien. Nous avons porté plaintes, mais ... le troupeau était propriété d’un politicien de Kinshasa.

Cette année, les femmes ont reprise un peu de confiance et, avec votre argent, nous avons procédé à l'achat de semences. Nous avons également acheté une douzaine de chèvres, puis distribuées aux dix groupes de femmes pour qu’elles commencent l’élevage. Le premier petit que va mettre bas chaque chèvre sera remis à la fédération des groupes, de sorte que cela pourrait aider d'autres groupes.

Merci pour l'aide accordée à ces groupes de mères, dont la vie est très fatigante.

  Sœur Maria Pia de Kavimvira - Uvira (République démocratique du Congo)

*Sœur Maria Pia et les femmes avec les chèvres qu’elles ont eues en microcrédit*

*UWAKI (Union des agricultrices du Kivu-Maniema*

*fédération de 264 coopératives féminines)*

**Du rapport annuel de 2013 Uwaki**

Au total 164 réunions villageoises ont été organisées au cours de l'année dans le cadre de la campagne de sensibilisation des communautés sur les droits des femmes et des filles à l’éducation, à la propriété et à la succession. Elles ont été animées par les femmes et les hommes leaders dans environ 128 villages. Certains grands villages ont pu bénéficier de deux, voire trois, réunions, compte tenu de l'intérêt manifesté par les communautés et du nombre important d’habitants.

Ces campagnes ont connu globalement la participation d'environ 7.204 personnes, dont environ 2.317 hommes, 2.415 femmes, 1.489 jeunes garçons et 983 filles. S'ajoute aussi un grand nombre d'enfants qui s'amassaient pour écouter aussi le message ou observer ce qui se passait dans leur village.

Le **droit à la propriété** a été l’un des éléments sur lesquels il y a eu suffisamment d’échanges. Les débats ont tourné autour de la gestion des biens avec cette considération biaisées des hommes qui, au nom des coutumes, estiment que la femme soit incapable de gérer et que, par ailleurs, tout ce qu'elle possède reviendrait simplement au mari pour autant qu'il a versé une dot à sa famille pour l'épouser. Tous ces arguments ont été balayés d'un revers de la main par les dispositions constitutionnelles de notre pays qui stipulent clairement que la propriété privée est sacrée (article 34).Cette disposition a été davantage soutenue par des versets coraniques, notamment le Sourate 4:4 qui dit ouvertement que la femme a aussi droit à la propriété et donne même l'injonction à chaque homme d'attribuer ou de remettre à la femme ses biens ou ses ressources.

En rapport avec le droit à la propriété, la situation s’améliore peu à peu à en croire les quelques éléments ci-après relevés :

* 103 femmes membres ont acquis 105 parcelles et y ont construit des maisons avec des titres/documents en leurs propre nom ;
* 1.101 femmes membres sont propriétaires de 1.453 étangs piscicoles et certaines d’entre elles en possèdent deux ou trois ;
* 2.316 femmes sont propriétaires de 7.947 chèvres, qui contribuent à leur autonomie financière ;
* 6 femmes ont acheté leurs propres terrains à cultiver ;
* 96 femmes ont acquis chacune un vélo en propriété ;
* 16 motos sont une propriété exclusive de 16 femmes ;
* 7 femmes sont propriétaires chacune d’une presse à huile ;
* 33 femmes ont payé à titre individuel 33 radios ;
* 24 ont payé chacune une machine à coudre ;
* 11 ont payé chacune un panneau solaire pour l’énergie ou la lumière dans leurs maisons ;
* 5 femmes ont acquis des presses à briques ;
* 12 ont acquis des fauteuils pour leurs salons.

Au regard du **droit à la succession**, on commence à enregistrer certains résultats assez satisfaisants à la suite des séances de sensibilisation :

* 25 veuves ont bénéficié d’un bon traitement de la part des membres de familles de leurs feux époux qui ont exigé qu’aucun bien ne leur soit ravi et qu’elles continuent à résider dans leurs maisons conjugales ;
* 1 femme membre a été même autorisée à se déplacer du lieu de deuil pour se rendre à plus de 120 km trois semaines seulement après la mort de son mari; chose incroyable et inadmissible avant dans ces milieux où les femmes sont obligées de s'enfermer dans leurs maisons, regardant le mur pendant environ deux mois, avant d'effectuer des mouvements quelconques ;
* 1 fille a eu une palmeraie en héritage après la mort de son père ;
* 1 femme a été rétablie dans ses droits par ses frères interpellés par la sensibilisation reçue, et ont décidé de lui remettre quelques biens en héritage trente huit ans après la mort de leur feu père ;
* dans le groupement Kulu, en territoire de Kailo, le chef de cette entité administrative, très touché par le message lors des réunions villageoises de sensibilisation, a réuni tous ses chefs des localités pour décider ensemble de l’abolition de toutes les tracasseries, pratiques et violences auxquelles sont soumises les femmes à la mort de leurs maris, ainsi que de veiller à la protection de leurs droits.

Concernant le **droit au travail**, après la sensibilisation, 9 femmes sont passées directrices adjointes des établissements d'enseignement primaire, 5 autres comme directrices titulaires des écoles primaires et 4 sont devenues inspectrices.

Sur un échantillon de 1.206 enseignants en 2012, il y avait 66 enseignantes dans la sous division de Wamaza, soit 5,47% des femmes. En 2013, dans la même sous division, on a 123 femmes sur 1.408 enseignants, soit 8,7% des femmes. Dans la même sous - division, en 2012, il n’y avait aucune femme sur 4 inspecteurs et maintenant en 2013 sur 7 inspecteurs on compte 3 femmes, soit 42,8%.

Dans la zone de santé de Salamabila en 2012, sur 107 infirmiers il y avait 27 femmes, soit 25,2%; en 2013, sur 148 infirmiers 43 sont femmes, soit 29%.

En matière de **scolarisation**, pour l'année scolaire 2012- 2013, les femmes membres ont scolarisé au total 6.202 enfants au niveau primaire, dont 3.056 filles et 3.146 garçons, 3.785 enfants au niveau secondaire, dont 1.624 filles, et 698 enfants au niveau supérieur et universitaire, parmi lesquels 326 filles. Au total 10.685 enfants ont été scolarisés par 2.415 femmes membres de Uwaki en 2012 -2013.

Hormis le canal des réunions, les femmes et les hommes leaders de Uwaki - Maniema, ont également recouru à la voix des ondes pour faciliter la transmission rapide et massive des messages sur les droits des femmes. Au cours de l’année 2013, 30 **émissions radio** ont été animées autour des droits des femmes sur différentes chaines des radios communautaires locales de Kasongo, Wamaza et Kindu. L'audience cible de toutes ces émissions pourrait être estimée à plus de 150.000 personnes, vu la couverture géographique de ces chaînes de radio allant jusqu'au delà de la province du Maniema.

*Un groupe de femmes congolaises de l’association « Uwaki» à la fin d'une réunion de sensibilisation*

**De Noël 2014 à Pâques 2015 Incontro fra i Popoli a envoyé € 52,142**

1. € 30.057 à l’Extrême Nord du Cameroun à Tammounde pour le projet «Entrepreneuriat sociale, eau et nourriture dans le Sahel camerounais"
2. € 16.100 en République Démocratique du Congo au PEDER de Bukavu, à La Floraison de Baraka, à FAPE de Mboko, à l'AEJT et OFED d'Uvira, au Muungano de Goma, à Pierre Shako de Kinshasa pour les enfants et les adolescents que ils alphabétisent, envoient à école, à l’université ou à l’apprentissage d’un métier, pour les femmes et les coopératives de jeunes travailleurs, pour un concours d'art pour les jeunes sur la paix et la non-violence
3. € 1.920 au Tchad pour Caprosec de Moundou en faveur des enfants réinsérés à l'école et suivis après l'école et comme bourses d’étude à deux étudiants universitaires
4. € 2.010 en Roumanie pour Caminul Francesco de Beiuş pour soutenir la scolarisation des enfants
5. € 2.055 au Népal pour WHR pour la construction d'un Chhahari, à la périphérie de Katmandou, comme refuge et assistance aux veuves et à leurs enfants victimes de violence

Siège et adresse postale:

• 35013 Cittadella (PD) - Contrà Corte Tosoni, 99

• Siège social: 35137 PADOVA - Via S. Giovanni da Verdara, 139

• Autres lieux: Bassano del Grappa (VI), Peschiera Borromeo (MI), San Secondo Parmense (PR), Jesolo (VE)

• Numéro d'identification fiscale: 920 450 40 281

**Adama Loungue**

président de l’ONG camerounaise « Tammounde - Speranza »

nous a laissé pour la vie éternelle le 3 mars 2015

Bon voyage Adama, bon voyage à la vie éternelle, à laquelle Dieu t’a appelé avant d’accomplir 50 ans de vie terraine.

Tu m’as considéré un frère ainé, auquel recourir face à toute nouvelle difficulté de vie.

Et tu as été pour moi un frère cadet, à encourager vers l’épanouissement de tes belles potentialités, surtout quand d’autres personnes corrompues risquaient de te réduire à « petit esclave » exécuteur de leur tristes intérêts.

Combien de longs voyages faits ensemble dans la poussière et la chaleur des pistes infinies à l’Extrême Nord Cameroun et au Tchad, poursuivant un idéal commun entre moi, chrétien, et toi, islamique : faire de notre vie un cadeau aux plus démunis.

Bien d’enfants de ton pays, le Cameroun, se réjouissent d’eau potable dans leurs écoles, bien de femmes ont augmenté leurs revenus, étant devenues vraies agricultrices, éleveuses, commerçantes, etc., bien de foyers villageois unis en « groupement » ont une vie plus soulagé, la ville même de Maroua en a bénéficié des centaines d’artisans formés. Tout cela grâce à l’harmonisation de ton œuvre avec la mienne, grâce à l’union en partenariat « paritaire » de ton ONG camerounaise « Tammounde - Espoir » avec mon ONG italienne « Incontro fra i Popoli », grâce enfin à toutes les personnes, surtout jeunes, qui ont cru en toi et en moi, formant la nouvelle génération de nos deux ONG, capables de poursuivre ton œuvre et, petit à petit, la mienne aussi.

Tu me disais un jour : *Ce qui me donne la force de continuer mon œuvre humanitaire, même devant les énormes difficultés, est ce que Allah nous a dit à travers Mohamed : «Parmi vous, personne est ‘croyant’ jusqu’à quand il ne désire pour son frère ce qu’il désire pour soi même ».*

Cher ami Adama, suis-nous maintenant de la béatitude de Dieu dans laquelle tu es immergé en pleine sérénité.

Leopoldo Rebellato

***Rendez-vous***

## Transport Africains – La ville des enfants

**Dimanche 12 avril, dans le centre de Cittadella** il y aurala **Fête du Volontariat –** **La ville des enfants**.

Incontro fra i Popoli sera présent avec son stand «Transports africains":

• **"Porte le fruit"**, sur la tête au long d’un parcours accidenté

• "**Porte le coton"**, d'un panier à l'autre, créant un nuage de paix

• **«Porte ton nom"** de l’écriture italienne à l’arabe.

*Le transport africain pendant « La ville des enfants »*

*Enfants, garçons et filles (4-12 ans): faites-vous accompagner par vos parents ou grands-parents!*

## Chemins de la paix: en marche avec John Mpaliza

**Lundi 13 avril:**

**15-18 h marche de Bassano à Cittadella.**

**Mardi 14:**

**20h30: “Portables sanglants”;** conférence publique au Centre Saint-Joseph (**Cittadella –** Contrà Corte Tosoni, 99)

**Mercredi 15:**

**20h30: “ Portables sanglante”;** conférence publique à Camposampiero, auprès de la Salle Filarmonica

**Jeudi 16:**

**16h00: “ Portables sanglante”;** conférencepour les étudiants et le public au Centre des droits humains de l'Université de Padoue (Via Martiri della Libertà, 2)

## Être cosmopolites

**Dimanche 3 mai de 9 heures à 15 heures**dans le vert autour du centre San Giuseppe de Cittadella (Contrà Corte Tosoni 99) Incontro fra i Popoli fête ses 25 années de vie.

1. Une brève prière multi-religieuse.
2. Deux témoins d'exception: Kady Kasakarume, directrice de l'ONG congolaise "Uwaki - Maniema» et Mgr Antonio Menegazzo, évêque pour plus que 40 ans de El Obeid au Soudan
3. Déjeuner (autogéré)
4. Animation musicale et jeux pour les enfants.

## Nourrissons « glocal »

**Samedi 9 mai 2015 à 09h30 dans la salle Rossini du Café Pedrocchi à Padoue**, Incontro fra i Popoli ouvre la deux jours du **1er Forum de Padoue sur la coopération internationale** avec la **table ronde «Nous nourrissons « glocal »: les voies de sortie durables du paradoxe alimentaire contemporain "**.

Hôte international: Kady Kasakarume, directrice de l'ONG congolaise "Uwaki - Maniema», partenaire de Incontro fra i Popoli, qui présentera les programmes locaux de développement rural et d’émancipation des femmes dans cette région de son pays, le Congo, encore marqué par l'isolement et l'exploitation.

Organisé par la Mairie de Padoue avec quinze associations de coopération et de solidarité internationale, le forum comprend des expositions, des débats et des conférences, de la musique et des spectacles, des plats de traditions alimentaires d'autres pays, des parcours éducatives et thématiques.

- Rejoigne-nous sur **facebook**: <https://www.facebook.com/incontrofraipopoli>

- Visite le **site**[www.incontrofraipopoli.it](http://www.incontrofraipopoli.it)

- Inscrit-toi à la **newsletter**: <http://eepurl.com/PVJdz>

- Dialogue avec nous sur **skype: Cittadella – Incontro fra i Popoli**

- Ecrit-nous: [info@incontrofraipopoli.it](mailto:info@incontrofraipopoli.it)

- Téléphone-nous au **049 5975338** (c’est aussi un fax)